

On se fout de ce que veut la mère de Vincent Lambert, il ne lui appartient pas !

écrit par Christine Tasin | 21 mai 2019



Nous n'avions pas encore abordé, sur *Résistance républicaine*, le débat qui occupe le devant de la scène médiatique et touche à un sujet et sensible et passionnant, l'euthanasie. Mais les différents rebondissements et l'importance donnée à ce sujet dans les medias nous conduisent à évoquer le sujet.

Jusqu'à présent, à chaque fois que l'on me parlait de débrancher ou pas Vincent Lambert, ma réponse était simple : on se fout de ce que veulent les parents de Vincent Lambert, il ne leur appartient pas. La seule chose qui importe c'est ce qu'il aurait voulu, lui.

.
Je suis, quant à moi, et cela n'engage que moi, favorable à l'euthanasie parce que je crois trop à la grandeur et à la dignité de l'Homme pour accepter de devenir un légume, quelqu'un qui ne pense plus, qui ne parle plus, qui ne lit plus, qui ne reconnaît plus personne, qui ne ressent plus rien, qui ne peut ni penser, ni agir, qui est emmuré vivant dans une tombe, réduit à être plus dépendant encore qu'un

petit bébé, ou bien, tout simplement, qui souffre trop. Trop de souffrance est inhumain.

Je ne peux comprendre ceux qui, au nom de croyances, voudraient laisser la nature, ou Dieu décider de la fin de la vie. Quand on vieillit tranquillement, en gardant bon pied bon oeil et, surtout, toute sa tête, pourquoi pas ? La vie est précieuse, géniale, extraordinaire et il serait stupide de l'abréger sans de très graves raisons de le faire. Mais au nom de quoi faudrait-il accepter l'horreur, accepter de devenir tel qu'on n'a pas envie d'être, tel qu'on ne veut à aucun prix vu par ceux qu'on aime ? Ces gens-là, qui ne parlent que de volonté divine, ont-ils, tout au long de leur vie, refusé tout soin médical, pour eux ou pour les leurs, pour laisser faire la nature/volonté divine ? Ont-ils renoncé à toute contraception, ne serait-ce que par l'abstinence, pour laisser faire la nature/volonté divine ? Poussons même le bouchon : ont-ils vécu nus toute leur vie pour vivre comme Dieu les a faits ?

Je ne plaisante pas vraiment, la situation de Vincent Lambert et de tous ceux qui demandent le droit de mourir, qui demandent qu'on les aide à mourir et qui se voient refuser ce droit qui devrait être fondamental est terrible, terrifiante, et fait souffrir et le demandeur et son entourage. Combien de personnes ont eu envie -cela m'est arrivé- en voyant souffrir un proche aimé devenu moins qu'un animal de revenir avec un fusil ou de la mort-aux-rats ? Sans pouvoir le faire, puisque l'euthanasie est malheureusement et stupidement interdite dans notre pays.

Alors oui, l'euthanasie, mille fois oui.

.

Mais le cas Vincent Lambert, est-ce un cas d'euthanasie ?

Sait-on si Vincent Lambert entend, ressent encore, au bout de 11 ans de survie par branchement, sans bouger, sans parler,

sans rire, sans voir ?

Je ne sais pas.

Mais il me semble que celui qui détient la réponse à la question posée : *Faut-il débrancher Vincent Lambert...* c'est lui. Le Vincent Lambert d'il y a 12 ans. Et la seule qui connaisse SA conception de la vie, ce qu'il voulait ou pas dans ce genre de situation cela ne peut être que son épouse, veuve de fait toujours mariée à un homme avec qui elle ne peut plus communiquer. Elle affirme et nombre des frères et soeurs de Vincent Lambert avec elle qu'il n'aurait jamais accepté une telle vie, qu'il aurait demandé à être débranché...

Que vient donc faire là la mère de Vincent Lambert ? Ce n'est ni sa place ni son rôle. Il avait une femme, c'est elle qui a le témoin.

.

Un bel article, véhément à l'égard de la mère de Vincent, et qui choquera pour sa véhémence, certains, a été écrit par Anne Schubert sur Riposte laïque. Je vous le donne à méditer. Elle y dit des choses vraies. Je ne suis pas d'accord avec elle sur tout, je n'aurais pas dit les choses de la même façon parfois, mais l'essentiel est ailleurs. Je crois que son analyse de la mère de Vincent Lambert est intéressante et ouvre des perspectives psychanalytiques.

Inutile de dire que ce ne sont, forcément, que des suppositions, je ne pense pas que Anne Schubert connaisse la mère de Vincent Lambert, mais même si cette analyse ne correspond pas à Madame Lambert, beaucoup d'enfants devenus adultes reconnaîtront leurs mères...

Vincent Lambert ou l'égoïsme d'une mère

Regardez la photo et demandez-vous : que veut-il, LUI ?

Avant de prendre une décision majeure, on devrait toujours se demander : que voudrais-je si c'était moi ? Eh bien, personne ne s'en soucie, et surtout pas son hystérique de mère qui serre trois brins de muguet sur son sein en prenant des airs de madone éplorée. Fini, madame, avez-vous oublié que votre rôle est terminé ? (depuis plus de 20 ans, comme le temps passe !). Et surtout, vous pensez à lui ? Mais regardez-le !

Pour tous ceux qui m'accuseraient de manquer de compassion, je répondrai que j'ai 4 enfants que j'aime par-dessus tout et que c'est à eux que je pense en écrivant cet article. Par pure coïncidence, ma meilleure amie, qui habite en outre quelques maisons plus loin, est en train de s'éteindre comme une petite bougie et je sais parfaitement ce qu'elle souhaite. Le pire, me dit-elle, c'est de dépendre des autres. Je m'en voudrais de la prolonger. Et pourtant, qu'est-ce qu'elle me manque déjà ! Qu'est-ce qu'elle me faisait rire ! Intelligente, cultivée, bourrée d'humour ! Comme j'aimais nos marches en forêt, tapant de concert sur le dos des muzz. Comme je regrette nos équipées en province ! Ce que je voudrais, c'est la récupérer comme avant. Elle aussi est couchée, ne mange plus. Elle ne sera plus jamais la même.

J'ai vu un long débat sur l'arrêt des soins de Vincent et suis totalement stupéfaite ! Vous croyez peut-être qu'il aurait voulu terminer sa vie ainsi, prolongée de force, sur les genoux de sa maman, nourri artificiellement ? Un jour, il s'est marié, Vincent, il a pris une grande décision. Fini, maman. Je suis un homme, maintenant. C'est moi qui décide. Et si je ne peux plus, ce sera ma femme, que j'ai choisie. Ton rôle est terminé. Je t'aime, mais tu ne décides plus pour moi. (Vous devriez voir les photos des mariages de mes enfants. Je ne les montre à personne. En larmes. Effondrée. Chavirée. Dur, de lâcher prise). Loufoque, cette histoire. Pour moi, cette insensée doit avoir quelque part un manque qu'elle tente de remplir en surprotégeant son fils adulte.

Cela dit, c'est vraiment triste. Je serais désespérée à sa place. J'y pense souvent. Il y a tellement de pauvres enfants violés, torturés, massacrés, et personne n'en parle. Ils sont insensés, les parents ! Que coûte un patient de ce type chaque jour ? Pourquoi cette agitée ne le prend pas chez elle pour le nourrir et l'hydrater elle-même, avant d'accuser les médecins qui ont fait tout ce qu'ils pouvaient ? Et de coûter un pognon de dingue à la communauté, sans le MOINDRE espoir d'amélioration ? En Belgique, on ne parlerait même pas de ce truc. Je ne sais même pas si une seule ligne dans un journal de province y serait consacrée. Je ne peux tout simplement pas comprendre. Et le battage qu'on fait tout autour. J'ai entendu son médecin, hier. Il est MORT depuis 11 ans ! On prolonge juste son calvaire. Et pour vous-même, la mère abusive, vous voudriez quoi ? Que l'on vous alimente à la pipette, que l'on change vos couches, que vous soyez allongée jour pour jour pendant que les autres vivent (cela, si Vincent est encore capable de ressentir quoi que ce soit, ce que contredit formellement son médecin). Mettez-vous à la place du pauvre gisant. Que voudriez-vous ? Que ça se termine le plus vite possible. Les médecins veulent le sédaté, l'assoupir doucement, mettre fin à cette longue crucifixion. Après 11 ans ! Mais non. Son hystérique de mère veut garder son bébé, car elle n'a rien d'autre à serrer sur son cœur. J'ai entendu son médecin dire : Vincent est mort depuis 11 ans. On le fait vivre artificiellement. Il y a des années, sans les progrès de la médecine, il serait mort depuis longtemps. Mais voilà, l'appel a abouti, on continue la torture.

Vincent a 43 ans. Il est marié, et c'est mamounette qui hurle dans les médias ? Mais elle n'a plus rien à dire, la vieille ! C'est un adulte ! Et il est mort depuis 11 ans, déjà. Madame Lambert, malgré toute ma compassion, il est temps de lâcher prise ! Vous n'avez pas appris ? Il y a des livres pour cela. Oui, ce n'est pas facile, je sais.

Je vous donne un exemple personnel, veuillez m'excusez, mais

je ne peux pas parler pour les autres. Ma fille avait 17 ans et 9 mois, elle avait un RV chez un nouveau médecin pour des maux de tête. Comme elle ne mangeait rien (anorexie provisoire), j'ai appelé le médecin, juste pour le prévenir. Il m'a dit : elle a quel âge ? Elle aura 18 ans dans 3 mois ? Merci, madame, au revoir. Cela ne vous regarde pas. Clac, le cornet. C'était un peu fort, mais c'est comme cela. Aujourd'hui, mes enfants ont entre 35 et 40 ans, je ne me mêle plus de leur vie. Sauf s'ils demandent. Et ils le font. Dans ce genre de situation, ce seraient les époux et les enfants qui décideraient. Et si je souffre, je pleure. Et je n'envahis pas les tribunaux pour cela.

Qu'est-ce qu'elle attend, la tourmenteuse ? Qu'on lui remette son bébé de 43 ans dans les bras pour le langer, lui donner le biberon ? Incapable de parler, de manger, de lire, d'aimer, de vivre, d'exprimer sa souffrance ? Ici en Belgique, un truc pareil, ça ne passerait jamais ! Je lui souhaite de s'éteindre doucement, et le plus vite possible. Et qu'elle arrête de saisir les instances internationales.

J'ai trouvé un merveilleux éloge du lâcher-prise :

Tu rentres à la maison, tu ouvres la porte et tu sens quelque chose de singulier. De vide, de froid. Tu entres dans la chambre déserte. Tu te sens mal. Oppressée. Tu ouvres nerveusement l'armoire, car tu savais déjà bien avant lui que ce moment-là devait arriver. Il te disait que dans un an, ou un peu plus, vous devriez vous séparer. Il est toujours plus difficile à celui qui reste de supporter le départ de l'autre. La douleur que tu ressentiras devant le placard vide de ses rares effets sera aussi lancinante qu'au premier jour de votre première dispute. L'amour ne vieillit pas s'il est amour. Tu veux sangloter. Tu n'y arrives pas. Accepter les choses telles qu'elles sont c'est accepter quelquefois avoir un pied en enfer. Alors, lentement, tu te lèves sans rien voir. Tu sors de la chambre et tu vas dans la cuisine, là où le café se prenait toujours à deux, chaud et odorant, où à deux se

discutaient les ineffables futilités dont personne n'aimerait soudain se passer. Où s'en est-il allé? Tu ignores quand ton fils rentrera. Tu ne sais plus combien de temps tu restes là prostrée, absente sur le lit de ton fils adoré, adoré à la manière des mères qui s'accrochent à l'amour filial pour compenser l'échec conjugal (S. Messali).

Certes, pendant que les Français s'acharnent sur Vincent Lambert, ils ne s'interrogent pas sur les causes de l'incendie de Notre Dame, sur les circonstances de la mort de ses soldats, ni sur les élections européennes. Il n'y a pas de petits bénéfiques. Un élément que je ne comprends pas, c'est cette obsession des Français de chaque fois tout ramener aux exactions des nazis: (euthanasie = élimination nazi). C'est cela, faites donc un bazar autour de ce mort artificiellement vivant mais rien autour des muzz qui assassinent des gens en pleine rue.

Au cas où cela intéresserait quelqu'un, l'avis d'un quotidien belge :

La cour d'appel de Paris a ordonné lundi soir le rétablissement des traitements visant à le maintenir en vie, interrompus depuis lundi matin, jusqu'à ce qu'un comité de l'ONU se prononce sur le fond de son dossier. Les avocats des parents sont attendus mardi matin au centre hospitalier de Reims pour vérifier la reprise, au moins provisoire, des soins. Cet énième coup de théâtre, intervenu lundi soir a été fêté par la mère de Vincent Lambert, Viviane, qui a salué auprès de l'AFP "une très grande victoire", tandis que son neveu François, favorable à l'arrêt des traitements, a dénoncé du "sadisme pur".

Me Jérôme Triomphe, a lancé à la foule, en apprenant leur victoire par téléphone: "On a gagné!". C'est quoi, ce cirque ? La coupe d'Europe de Foot ? Et le "Droit du patient à ne pas subir d'acharnement déraisonnable" dans toute cette histoire ?

La nouvelle interruption des traitements, la mise en œuvre d'une "sédation profonde et continue", avait débuté lundi

matin, conformément à une décision médicale signée par le docteur Sanchez en avril 2018, et soutenue par une partie de la famille dont son épouse Rachel Lambert, sa tutrice légale, et validée par le Conseil d'Etat fin avril.

Jusqu'à présent, tous les ultimes recours déposés par les avocats des parents -Cour européenne des droits de l'Homme, tribunal administratif- avaient échoué. La famille est coupée en deux camps, d'un côté autour de ses parents, grenouilles de bénitier et terriblement égoïstes (Dans le christianisme, d'autant plus dans le catholicisme, l'égoïsme est combattu et considéré comme l'opposé sémantique et philosophique de « l'amour ». Il s'agit donc, implicitement, d'un péché), de l'autre autour de son épouse Rachel et son neveu François, qui entendent mettre fin au chemin de croix et affirment que l'ex-infirmier avait lui-même pris position contre tout acharnement thérapeutique. Vincent Lambert n'a pas laissé de directive anticipée écrite mais sa femme est sa tutrice légale. Rachel, cinq de ses frères et sœurs et son neveu dénoncent l'acharnement thérapeutique en raison des lésions irréversibles causées à son cerveau lors d'un accident de la route.

“On était en train d'éliminer Vincent! C'est une très grande victoire! Ils vont le réalimenter et lui redonner à boire. Pour une fois, je suis fière de la justice”, jubilait sa mère. Elle jubile, la Viviane ! Son fils est condamné à une vie de légume, et elle jubile.

“Il y a une jouissance de la part de ceux qui font tous ces recours. C'est du sadisme pur de la part du système médico-judiciaire”, dénonçait au contraire François Lambert, son neveu.

Le président de l'association du Droit à mourir dans la dignité a déploré lundi soir l'acharnement des parents, Vincent Lambert se retrouvant au milieu d'une affaire qui le dépasse.

«L'arrêt des traitements et la sédation profonde et continue ont été initiés ce matin», a écrit le docteur Vincent Sanchez, chef de service des soins palliatifs, dans un email à la famille dont l'AFP a obtenu copie. «Dans cette période douloureuse, j'espère pour monsieur Vincent Lambert que chacun saura ouvrir une parenthèse et se rassembler, auprès de lui, afin que ces moments soient le plus paisibles, intimes et personnels possible», a ajouté le médecin.

Personnellement, j'aurais aimé qu'on parle un peu plus de sa pauvre épouse, reléguée au placard par une belle-mère autoritaire. Pauvre petite Rachel. Avant de jubiler, la forcenée a-t-elle pensé à elle un instant ?

Anne Schubert

<https://ripostelaique.com/vincent-lambert-ou-legoisme-dune-mer-e.html>